

JERUSALEM

SOUVENIR D'UN VOYAGE EN TERRE SAINTE

CHAPITRE XV

(suite)

A chaque station, les groupes s'arrêtent et écoutent les explications données par le F. Liévin et répétées par les prêtres échelonnés le long de la Voie Douloureuse. On tombe à genoux, on récite les prières pour gagner les indulgences, on baise la terre et on se relève en chantant le *Stabat*. Pendant deux heures et demie que dure ce chemin de croix, c'est une suite de chants et de prières qui s'entre-croisent avec une piété et un recueillement indicibles. On chante aussi les cantiques : *Au sang qu'un Dieu vu répandre ; Vive Jésus ! vive sa croix !* Les soldats turcs précèdent la procession avec les cavas du pacha et du consul.

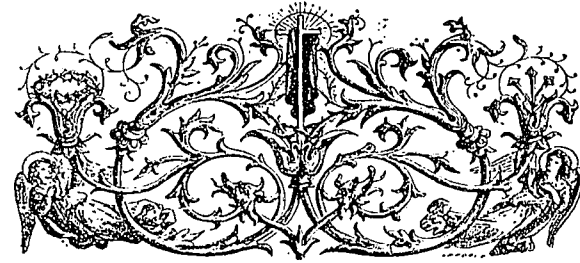
Les cavas portent un brillant costume qui leur donne grand air : il se compose d'une veste richement brodée, d'un large pantalon bouffant, d'un sabre courbé et orné de ciselures.

La caserne turque nous avait été ouverte pour la première station. La circulation est un peu gênée à la porte Judiciaire, où se trouve un carrefour très fréquenté ; mais à Jérusalem on sait respecter la prière. Le palais de Pilate a été transformé en cette caserne, où nous commençons le chemin de la croix. De modernes constructions ont remplacé le palais du gouverneur romain ; cependant la tradition indique encore la place des divers événements qui se sont accomplis dans ses murs.

Sans entrer dans des détails sur les différentes stations, nous dirons seulement combien l'émotion nous gagnait à mesure que nous avançons sur la voie Douloureuse. La chaleur, la fatigue qui nous accablaient, nous faisaient mieux comprendre encore l'épuisement du Sauveur. Ses forces étaient brisées, la sueur coulait de son front divin ; sainte Véronique s'avance et l'essuie. En passant près de la colonne renversée qui indique la demeure de cette femme courageuse, nous envions son bonheur d'avoir pu rendre ce service au divin Maître.

Quelles prières et quelles larmes brûlantes d'amour répandues sur le pavé de Jérusalem dans cette belle journée ! Arrivés au Saint-Sépulchre, tous ensemble, groupés autour de la chapelle qui couvre le glorieux tombeau, nous chantons le *Miserere*, le *Parce, Domine*, et nous entendons l'éloquent et touchant discours du R. P. Marie-Antoine, qui nous a tous profondément émus, en nous montrant ces deux croix embrassant le Saint-Sépulchre, contre lequel on venait de les

déposer, et représentant la croix de l'Eglise et la croix de la France, réunissant le signe infailible de leur commun triomphe. Incontestablement cette journée a été l'une des plus belles de notre séjour à Jérusalem, et laissera au cœur des pieux pèlerins un souvenir ineffaçable. A Jérusalem, tout le monde fut étonné de cet édifiant spectacle ; jamais on n'en avait vu de semblable : aussi le pèlerinage français, qui s'est fait respecter et aimer, laissera-t-il de profonds souvenirs, même parmi les infidèles.



EMBLÈME DES DOULEURS DU CHRIST

XVI

LE PATRIARCAT LATIN DE JÉRUSALEM

Le lendemain de l'Ascension, 19 mai, nous eûmes une fort belle cérémonie à l'église du Patriarcat : c'était l'inauguration d'une grande statue de saint Pierre, offerte au patriarche par les pèlerins. Après la messe du pèlerinage, Mgr Bracco bénit cette statue et nous adressa quelques paroles émues.

La magnifique statue de saint Pierre, pareille à celle qui est vénérée à Rome, dans la basilique du prince des apôtres, sera placée sur un socle de marbre, et redira à tous les pèlerins qui viendront après nous, que c'est dans notre attachement invincible au siège de Pierre que nous espérons le relèvement de la France.

Après la messe, célébrée par le patriarche, M. l'abbé Metge, archiprêtre de Perpignan, dans une courte allocution, représentant le but de la fête, *unum sint*, expose la pensée du pèlerinage dans l'acte qu'il vient accomplir.

Le R. P. Picard répondit quelques mots pleins d'amabilité au nom de tous les pèlerins ; et la statue, débarrassée du voile qui la couvrait, apparut à tous les yeux dans son austère beauté. On chanta l'hymne populaire :

Autour du successeur de Pierre
Enfants du Christ, rallions-nous.

Et tous les pèlerins vinrent en procession baiser le pied de saint Pierre. C'est l'immortel Pie IX qui décréta le rétablissement du patriarcat de Jérusalem.